La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « We zijn (door deze regen) doorweekt » (« Nous sommes trempés »).

On y trouve la forme verbale « DOORweekt », provenant de l'infinitif « DOORweken », qui N'est PAS un verbe dit « à particule séparable » même si « DOOR » est souvent une « particule séparable ». Ce participe passé, comme ceux de la grande majorité des verbes néerlandais NE fait PAS l'objet des « temps primitifs » mais fait partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T KOFSCHIP »; en effet le radical (première personne du présent ou O.T.T.: « doorweek ») se terminant par la consonne « K », on trouvera à la fin du participe passé le « T » minoritaire :

(PAS de préfixe « GE » +) « DOORWEEK » + « T » = « DOORWEEKT ».

Quand « DOORweken » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, il y a REJET de « doorweekt » derrière le complément éventuel (« door deze regen ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du REJET du verbe, lisez notre synthèse en couleurs : <a href="http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes">http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes</a>









